

Potager

Le boom de la permaculture

Sandra Imsand

Avec le succès du film *Demain*, le thème est dans tous les esprits. Les cours affichent complet et les bénévoles se manifestent en masse.



«Depuis que ce film est sorti, mon téléphone n'arrête pas de sonner», sourit Gaëtan Morard. L'ethnobiologiste, qui a découvert la permaculture il y a dix ans, s'est imposé comme une référence romande dans le milieu. Il est ravi que le documentaire français ait démocratisé cette forme de jardinage. «Avant, on était quatre chevelus en Valais. Aujourd'hui, une grande diversité de personnes s'intéressent à ce sujet. Plus on en parle, mieux c'est!» Il vient d'ailleurs de créer l'Association romande de permaculture et espère réunir plusieurs centaines de membres: agriculteurs confirmés, jardiniers amateurs ou simples curieux.

Elise Magnenat s'amuse de cet effet de mode. «Si on organisait aujourd'hui une conférence avec le mot «permaculture» dedans, on serait certain d'attirer 50 personnes de plus!» Animatrice socio-culturelle à Lausanne, elle met sur pied depuis trois ans un cycle sur le sujet. Chaque année, la demande augmente. A tel point que pour les cours ayant débuté à la mi-mars, il y avait autant de personnes sur la liste d'attente que de places disponibles!

Pour la première journée de ce module, les bases théoriques ont été posées: origine de la discipline, principes de base, pratique à travers le monde, associations bénéfiques, design permacole. Le groupe, composé d'hommes et de femmes de 18 à 60 ans, était très motivé à mettre rapidement en pratique les notions apprises. Pourtant, étonnamment, plus de la moitié ne possèdent pas

de jardin! Pas un problème, selon les organisatrices, puisqu'il est possible d'appliquer la permaculture à des bacs de balcon.

Ce cycle se déroule dans la ferme agroécologique de Rovéréaz. Elise Magnenat fait partie du collectif choisi par la Municipalité de Lausanne pour reprendre les rênes de ce domaine des hauts de la capitale vaudoise. Cette ferme a pour

avoir lu des ouvrages et pris conseil auprès d'amis. Il raconte les aventures de son potager de Römerswil avec beaucoup d'humour sur son blog «Je vais te butter». «J'ai débarqué plein d'idéaux dans le milieu paysan. Mais j'ai été bien accueilli.» Et ses résultats parlent pour lui. «La récolte a été très bonne, explique le trentenaire, nous avons peu souffert de la sécheresse.» Il cite pour preuve les courges de 20 kilos qu'il a pu déguster l'automne dernier. Il espère faire encore mieux cette année. ■

En avril, le temps est à la binette, au sarclage et aux semis.



Jean-Jacques Moix

mission de proposer un maraîchage biologique, d'accueillir des classes et le grand public, mais aussi d'assurer la réinsertion professionnelle de personnes en rupture. Un potager en permaculture de 1300m² est prévu dans ce vaste projet. Là aussi, l'intérêt se fait fortement sentir. «Des personnes m'appellent pour me dire qu'elles ont vu *Demain* et proposent leur aide», s'étonne-t-elle. L'enthousiasme est tel que des journées de chantier collectif ont été mises en place en avril et en juin.

Jean-Jacques Moix, enseignant spécialisé établi dans le canton de Fribourg, s'est lui aussi lancé l'an dernier dans la permaculture après

Pratique

Qu'est-ce que la permaculture ?

On entend par là de concevoir les cultures comme des lieux de vie autosuffisants et respectueux de l'environnement et des êtres vivants en s'inspirant des écosystèmes et des savoir-faire traditionnels. «Ce n'est pas que du jardinage, mais une approche globale et cohérente qui peut s'appliquer à plusieurs aspects de la vie et de la société», nuance Elise Magnenat, animatrice socio-culturelle.